Note de synthèse

Evaluation de l'impact social du site Jean-Marie Vianney sur l'insertion sociale et professionnelle de ses anciens issus de la protection de l'enfance

Juillet 2019

Votre correspondant sur cette mission

Stéphane ROUX
Tél. : 06 13 68 17 79
E-mail : stephane.roux@amnyos.com

Etude réalisée avec la participation de

- Dolma ALENSON
- Marion GOFFART
- Camille ELJIHAD
- Raphaëlle GRANDET

amnyos groupe

Nos bureaux

PARIS - Siège social
11, avenue Philippe Auguste
75011 PARIS

LYON
17 rue Etienne Dolet
69003 LYON

MARSEILLE
47 boulevard Velten
13004 MARSEILLE

BORDEAUX
18 passage Bozelle
33110 LE BOUSCAT

Tél : 01 43 13 26 66
Fax : 01 43 13 26 65

Sommaire

Remerciements 4

1. Introduction 5

1.1 Rappel de la commande 5

1.2 Présentation du site Jean-Marie Vianney 6

1.3 Processus d'investigation 7

1.3.1 Phase 1 : Elaboration et partage du référentiel d'évaluation 7

1.3.2 Phase 2 : Recueil des matériaux auprès du système d'acteurs 8

1.3.3 Phase 3 : Formalisation des réponses évaluatives, enjeux et préconisations liées 8

1.3.4 Les instances de suivi de l'étude d'évaluation 8

2. Synthèse des constats de l'évaluateur 10

3. Eléments de réponse détaillés selon les critères de jugement 13

3.1 Les jeunes ont-ils bénéficié de services et de réponses adaptés à leurs besoins durant le temps de leur prise en charge à JMV ? 14

3.2 L'action coordonnée des éducateurs et des formateurs permet-elle de mieux vivre l'école et mieux vivre avec les autres ? 17

3.3 Les jeunes ont-ils pu développer des liens avec leurs territoires environnants ? 19

3.4 Les jeunes ont-ils pu être aidés à trouver de justes liens avec leur famille ou leurs proches ? 21

3.5 Les jeunes ont-ils bénéficié de services et de réponses utiles pour la poursuite de leurs parcours de vie ? 22

4. Conclusion 24

Remerciements

Nous remercions en premier lieu les jeunes qui ont bien voulu répondre à notre sollicitation. En nous consacrant du temps et en nous livrant des récits de vie détaillés, ils ont permis d'avancer sur l'évaluation mais aussi la formulation de préconisations au plus près de leurs besoins.

Nous adressons ensuite nos remerciements les plus sincères aux équipes de JMV, et notamment à Monsieur Hartenberger, Madame Pineau et Madame Emptoz, présents tout au long de la mission afin de recueillir les matériaux et d'organiser au mieux le déroulement du travail de terrain.

Nos remerciements vont enfin aux membres du COPIL, qui ont suivi de près toutes les étapes de ce travail.

1. Introduction

1.1 Rappel de la commande

La présente évaluation, commanditée par la Fondation des Apprentis d'Auteuil et cofinancée par la Département de l'Isère, se fixe pour objectif d'**évaluer les effets induits par l'offre de service déployée à Jean-Marie Vianney sur l'insertion sociale et professionnelle des jeunes, à l'aune de leurs parcours au sein du site**.

Elle s'appuie sur une analyse quantitative et qualitative des devenirs socio-professionnels des sortants de la protection de l'enfance ayant réalisé tout ou partie de leur scolarité au sein du site depuis la fin de l'année scolaire 2016.

Les trois ambitions principales de cette commande sont de :

1) Mesurer la complémentarité d'intervention (en interne au site) et ses effets
    a. déterminer et mesurer la complémentarité d'intervention apportée par l'offre de service déployée sur le site (couplage des dispositifs d' « accueil » et de « scolarité ») sur les parcours socio-professionnels des jeunes
2) Mesurer les relais d'intervention et la complémentarité d'intervention entre les professionnels internes et externes
    a. parvenir à analyser comment les acteurs qui interviennent (en interne et en externe au site, en amont, pendant et après le passage à JMV) auprès du jeune se coordonnent
    b. notion de relais : en particulier les ressources que le jeune pourra mobiliser pour préparer et organiser sa sortie, être accompagné sur les 6 ou 12 mois après son passage à Jean-Marie Vianney
3) Mettre en perspective les facteurs favorables et défavorables à l'insertion sociale et professionnelle des jeunes
    a. caractériser les parcours des jeunes pour analyser les résultats
    b. faire le lien entre les dimensions sociales et éducatives-scolaire-insertion professionnelle et identifier leurs composantes

Le questionnement évaluatif porte sur deux registres principaux :

1. Quelles sont les actions concourant à l'insertion des jeunes et comment sont-elles mises en œuvre ?
2. Quels sont les principaux effets (attendus, inattendus, directs, indirects, positifs ou négatifs) des dispositifs d'accueil et de scolarité sur les parcours sociaux des jeunes saisis dans leur globalité (situation professionnelle, situation familiale, formation initiale/continue, mobilité sociale, sens du soin et accès au soin, accès au logement, conditions d'emploi, confiance en soi, …) ?

La commande propose **d'appréhender ces deux questions évaluatives au prisme de différents axes et dans une logique systémique** :

- **Autonomisation** : quels impacts sur les processus d'individuation, les processus de sociabilité (internet et externe au site JMV, à court et long terme), quels effets sur la posture de l'individu dans son parcours professionnel futur, … ?
- **Devenirs socioprofessionnels** : comment s'organisent et se structurent les parcours des sortants de JMV sur le marché du travail ? Ont-ils des points communs entre sortants ? Quelles spécificités individuelles ? Quelle est leur perception ?
- **Eduquer et former** : quelle coopération et articulation entre les services proposés dans les établissements ? Qui intervient et comment se coordonnent chaque acteur ? Quelle place donnée à la famille ?

1.2 Présentation du site Jean-Marie Vianney

Implanté à La Côte-Saint-André en Nord-Isère, le site Jean-Marie Vianney est dédié à l'insertion des jeunes de 15 à 30 ans. Il est composé d'une Maison d'Enfants à Caractère Social (MECS), d'un service d'assistants familiaux, d'un foyer de Jeunes Travailleurs (FJT) avec une unité d'accueil de mineurs non accompagnés (MNA), d'un Lycée privé professionnel (LPP), d'une Ecole de Production (EDP). Les établissements et les dispositifs sont gérés par deux directions : « accueil » et « scolarité ».

La MECS accueille des jeunes de 12 à 18 ans, pour une durée moyenne de 15 mois. L'établissement comporte plusieurs services « opérationnels » : un internat collectif de 60 places dont un service de semi-autonomie mixte, un service d'Assistants Familiaux (ASSFAM) pour 10 jeunes, un dispositif éducatif de jour. Conformément à son projet, l'établissement délivre des prestations à visée éducative et scolaire (accompagnement pour les actes de la vie courante, maintien des liens avec la famille, soutien à la scolarité, suivi et soins médicaux…), en lien avec le parcours de l'enfant et le parcours personnalisé de chaque jeune. Le FJT est une résidence mixte de 80 logements conventionnés APL, destinés à des jeunes de 16 à 30 ans. L'établissement reçoit des résidents avec un accueil personnalisé et des démarches simplifiées. Un accompagnement multiforme est mis en place à l'attention des résidents afin de concourir à la réussite de leurs projets (animations, informations collectives, ateliers collectifs…). Ces deux établissements et dispositifs sont gérés dans le cadre de la direction « accueil ». A l'occasion de la mise en place de son contrat pluriannuel d'objectifs et de moyens (CPOM) avec le Conseil Départemental de l'Isère pour la période 2018-2021, la direction s'est engagée dans la poursuite de plusieurs objectifs :

- accueillir 20 Mineurs Non Accompagnés (MNA) au sein du FJT
- poursuivre l'optimisation et la mutualisation des moyens
- renforcer le travail avec les familles
- augmenter de moitié le nombre de placement familial
- sécuriser l'insertion des jeunes en diversifiant l'offre d'accueil et de formation

Le lycée professionnel privé – établissement privé « sous contrat » - propose pour un effectif de 70 jeunes deux filières d'études préparant au CAP « Maintenance des Bâtiments de Collectivités » et au CAP « Maintenance des véhicules options motocycles », ainsi qu'un dispositif d'Initiation aux Métiers en Alternance (DIMA), destiné aux jeunes déjà inscrits en 3ème dans un collège. Depuis 2008, le site dispose également d'une Ecole de Production (EDP) qui offre la possibilité à 25 jeunes de se former aux métiers de la restauration. En 2 ans, ils se préparent à un CAP « Agent Polyvalent de Restauration ». Aujourd'hui, des actions se déploient au-delà de la qualification pour mieux accompagner les jeunes vers l'insertion. Des relations plus étroites avec les entreprises sont à nouer (partenariat Sodexo, accueil des stagiaires par des chefs d'entreprise locaux…) d'un côté, et le travail d'orientation avec les familles est mieux anticipé de l'autre. Depuis 2016, le pôle Scolarité de Jean-Marie Vianney propose Sup de Pro, un dispositif de raccrochage de 9 semaines à destination de 40 jeunes de 16 ans à 25 ans dans le but de se réapproprier les compétences de base, se tester, construire un projet professionnel, s'orienter et se mobiliser sur une recherche de formation, d'apprentissage ou d'emploi. Egalement, il est proposé un dispositif de prévention du décrochage « hors les murs », composé d'un éducateur spécialisé et offrant un accompagnement socio-éducatif personnalisé à destination d'une quarantaine d'apprentis dans un Centre de Formation des Apprentis situé à Bourgoin-Jallieu.

1.3 Processus d'investigation

Récapitulatif des éléments méthodologiques clés de l'évaluation :
- Une étude longitudinale, comprenant des entretiens réalisés sur la cohorte 2017 avec une proportion représentative de MNA
- La première étude d'impact social sur la Protection de l'Enfance au sein des Apprentis d'Auteuil comme en Isère
- Un parti-pris : se baser en priorité sur des matériaux qualitatifs, afin de donner véritablement la parole aux jeunes.

L'évaluation a été menée en **trois grandes phases** :

L'ensemble du processus évaluatif a été conduit sur une année, de septembre 2018 à juillet 2019.

1.3.1 Phase 1 : Elaboration et partage du référentiel d'évaluation

Les travaux pour l'élaboration du référentiel d'évaluation ont permis de partager 5 grandes questions évaluatives, déclinées chacune en 5 ou 6 critères de jugement :

1) Les jeunes ont-ils bénéficié de services et de réponses adaptés à leurs besoins durant le temps de leur prise en charge à JMV ?
2) L'action coordonnée des « éducateurs » et des « formateurs » permet-elle de mieux vivre l'école et de mieux vivre avec les autres ?
3) Les jeunes ont-ils pu développer des liens avec leurs territoires environnants ?
4) Les jeunes ont-ils pu être aidés à trouver de justes liens avec leur famille ou leurs proches ?
5) Les jeunes ont-ils bénéficié de services et de réponses utiles pour la poursuite de leurs parcours de vie ?

Le référentiel dans son intégralité est joint en annexe.

La formalisation du référentiel a exigé en parallèle de préciser les ambitions de services aux jeunes de JMV. Pour ce faire, le cabinet AMNYOS s'est appuyé sur les membres du COTECH pour **reconstruire la logique d'action de JMV en élaborant un diagramme logique d'impact** fondé sur une mobilisation centrale des professionnels de JMV afin d'aider les jeunes à acquérir les capitaux nécessaires à leur insertion sociale et professionnelle.

Cette réflexion a permis d'identifier **sept registres d'intervention qui structurent l'intervention de JMV** :
1) La santé
2) Lieux de vie : *intime et collectif*
3) Codes sociaux
4) Capitaux culturels, développement humain et spirituel
5) Connaissances et compétences professionnelles

6) Le projet professionnel
7) La famille

Ces registres sont déclinés en objectifs opérationnels et en actions propres à JMV et / ou en partenariat.

Le diagramme logique d'impact dans son intégralité est également joint en annexe.

1.3.2 Phase 2 : Recueil des matériaux auprès du système d'acteurs

Afin de répondre aux questions évaluatives, différentes méthodes ont été déployées pour recueillir les matériaux auprès des acteurs.

Tout d'abord, un **questionnaire synthétique** a été adressé aux jeunes sortis de la MECS en 2015, 2016 et 2017. Ce questionnaire en ligne portait sur deux registres de questionnement :

- la situation des jeunes aujourd'hui
- une appréciation synthétique des apports de JMV

Ensuite, des **entretiens approfondis** ont été menés auprès de 20 jeunes sortis de la MECS en 2017. Ils ont permis de collecter les ressentis des jeunes sur leur situation actuelle, leurs projets, leurs parcours depuis leur départ de JMV et leur appréciation des apports de JMV.

A partir de ce matériau, des **ateliers de partage avec les professionnels** (éducateurs et enseignants) ont été organisés afin d'échanger autour de 5 grandes thématiques clés :

1) *« Eduquer/former selon les jeunes »*
2) *« MNA/non MNA : perception, apports de la mixité »*
3) *« Le jeune à la Côte St-André »*
4) *« L'après JMV et la durabilité des apports JMV »*
5) *« JML et le parcours d'insertion pro des jeunes »*

Enfin, des **entretiens externes** ont également été conduits auprès d'acteurs de proximité (chefs d'entreprise accueillant des jeunes en stage ou dans le cadre d'alternances, Mission Locale, club de foot) et d'institutionnels (ASE, PJJ, Education Nationale).

1.3.3 Phase 3 : Formalisation des réponses évaluatives, enjeux et préconisations liées

A partir de l'ensemble des matériaux collectés, une réponse a été apportée pour chacun des critères de jugement par le cabinet AMNYOS.

Ces analyses ont fait l'objet de partage au niveau du COPIL de l'évaluation et dans le cadre d'une rencontre collective avec Madame Martin-Grand, vice-présidente chargée de l'enfance, de la famille et de la santé et les responsables des services de la Direction de l'enfance, de la jeunesse et des sports et de la Direction des solidarités.

Les préconisations en découlent directement.

1.3.4 Les instances de suivi de l'étude d'évaluation

Le cabinet évaluateur s'est appuyé tout au long de la démarche sur deux instances spécifiques :

- Le Comité de Pilotage dont la fonction était de valider les travaux du cabinet et participer à l'enrichissement en continue des analyses produites ;

- Le Comité technique dont la fonction était d'appuyer le cabinet sur dans le cadre de ses investigations.

Les compositions de ces instances :

Copil
Pierre BURELLO - Directeur régional Sud-Est
Xavier CREPIN - Conseiller Qualité Sud-Est
Eric FOUILLOUX - Chef de projet – animateur national du réseau des CTA
Edine GASSERT - Chef de projet national – Impact social
Jean-François HARTENBERGER - Directeur MECS/FJT et coordinateur du site Jean-Marie Vianney
Hélène JEVDJENIJEVIC - Cheffe de projet Mineurs Non Accompagnés
Isabelle PINEAU - Directrice du Lycée professionnel et de l'école de production Jean-Marie Vianney
Hélène SAUVEZ - Directrice projets Sud-Est.

Cotech
Corinne CROUTTE - adjointe de direction au LP Jean-Marie Vianney – coordinatrice Sup de Pro « Mon défi, ma réussite »
Mélanie DYE - Adjointe de direction au FJT Jean-Marie Vianney
Armelle KORINSCHTAIN - Adjointe de direction à la MECS Jean-Marie Vianney
Jean-François HARTENBERGER - Directeur MECS/FJT et coordinateur du site Jean-Marie Vianney
Catherine EMPTOZ - Secrétaire – assistante à la MECS Jean-Marie Vianney
Isabelle PINEAU - Directrice du Lycée professionnel et de l'école de production Jean-Marie Vianney
Hélène SAUVEZ - Directrice projets Sud-Est.

2. Synthèse des constats de l'évaluateur

Le sondage effectué dans le cadre de cette étude permet d'estimer **qu'une majeure partie des jeunes sortis de la MECS en 2015, 2016 ou 2017 sont aujourd'hui en situation de formation (environ 20 %) ou d'emploi (environ 56 %).**

Cette première information quantitative est éminemment positive si l'on considère les ambitions ou résultats généralement constatés pour d'autres dispositifs mobilisés en faveur de l'inclusion sociale et professionnelle des jeunes (PLIE, Garantie Jeune…) mais surtout si l'on prend en compte la situation des jeunes avant leur intégration à JMV.

Principales caractéristiques des jeunes JMV à leur entrée

La grande majorité des jeunes intègrent JMV entre leurs 16 et leurs 18 ans.

Leur situation familiale est toujours complexe : liens intrafamiliaux tendus, conflits parentaux… Dans plusieurs cas, les jeunes se trouvent pris dans un conflit de loyauté entre leurs deux parents qui se déchirent, et ces dissensions génèrent d'importantes problématiques de positionnement éducatif. Très souvent, les parents rencontrent des difficultés de divers ordres : chômage, alcoolisme, violence… Envahis par ces problèmes, ils ne peuvent pas offrir à leur enfant le soutien dont il a besoin. Dans de nombreux cas, les parents ont aussi du mal à poser un cadre ou des limites au jeune ; il en résulte très souvent une absence de dialogue ou des situations de violence verbale voire physique.

Ces difficultés se répercutent sur la scolarité de ces jeunes. En effet, ils sont nombreux à intégrer JMV après un parcours scolaire particulièrement chaotique, marqué par des troubles du comportement, des exclusions, des difficultés d'intégration… Ces jeunes sont souvent décrits comme n'aimant pas l'école, ayant soif de liberté, démotivés et avec une attitude parfois nonchalante. Dans certains cas, les difficultés causées sont telles que ces jeunes se voient déscolarisés, puis parfois re scolarisés mais sans grand succès puisqu'ils ont accumulé du retard et se sont véritablement désengagés.

Sur le plan professionnel, ces jeunes sont généralement plus investis. Ils sont en effet assez nombreux à évoquer un projet professionnel plus ou moins défini, à se rendre aux rendez-vous destinés à affiner ce projet, à se montrer motivés pour réaliser des stages… Ils n'ont bien sûr pas toutes les clés en main, et ont particulièrement besoin d'être soutenus et accompagnés.

Ils rencontrent généralement d'importantes difficultés personnelles et relationnelles. Premièrement, plusieurs d'entre eux ont du mal à se projeter et à s'impliquer dans des projets sur le plus ou moins long terme. Cet immobilisme les empêche de mener à bien des activités, quelles qu'elles soient ; ce sont donc des jeunes qui ont particulièrement besoin d'un cadre et parfois de se voir imposer un nouveau rythme de vie. Ensuite, ces jeunes sont très souvent influençables, « happés par leur environnement », proches de milieux marqués par la délinquance ; certains ont d'ailleurs parfois connu un passage à l'acte délictueux. Enfin, ce sont des jeunes qui souffrent généralement d'un profond mal être, qui sont « en grande souffrance » et qui sont parfois en pleine recherche identitaire et d'appartenance à un groupe de pairs.

Les mineurs non accompagnés sont à part dans ce paysage. Dans la plupart des cas, leur enfance a été marquée par une situation économique précaire, voire une pauvreté extrême. Leur scolarité en a été fortement perturbée, puisque plusieurs d'entre eux ont été contraints de travailler dès leur plus jeune âge. Ils ont tous souhaité s'installer en France avec l'objectif de se construire « une vie meilleure ». Ils sont arrivés sur le territoire national démunis et perdus, à la suite de parcours très chaotiques. Ils ont souvent connu plusieurs mois d'une situation très précaire avant d'être dirigés vers des structures proposant une assistance aux mineurs isolés. Ils sont habités par un désir profond de réussir en France, de construire une vie stable. Dans la plupart des cas, ils ont un projet professionnel plus ou moins défini, qu'ils poursuivent avec ambition, motivation et sérieux. En communauté, ce sont dans la grande majorité des cas des jeunes très sociables, respectueux, qui acceptent l'autorité des adultes et le cadre qu'on leur impose.

Il existe aussi des cas dans lesquels les MNA échouent scolairement et/ou dans leur processus d'intégration. En effet, certains d'entre eux rencontrent des problèmes d'ordre psychologique, ou encore de grandes difficultés dans leurs études.

L'étude a permis de mettre en relief divers éléments qui expliquerait la nette amélioration de la situation des jeunes entre le moment de leur arrivée et leur sortie de JMV :

- **Les jeunes ont-ils bénéficié de services et de réponses adaptés à leurs besoins durant le temps de leur prise en charge à JMV ?**

  - **L'intervention de JMV impacte favorablement la trajectoire des jeunes, les registres de plus-value identifiés étant plutôt centrés sur la dimension professionnelle.**

  - JMV pour les jeunes c'est :
    - → La possibilité de nouer des liens avec d'autres jeunes, des éducateurs ou des professeurs
    - → L'occasion de participer à une grande diversité d'activités, dont ils retiennent surtout celles avec une portée sociale importante
    - → Un cadre, une occasion de « *se socialiser à la française* » pour les MNA et de devenir plus autonomes pour les non-MNA
    - → Une pleine satisfaction au niveau matériel
    - → Une importance toute particulière accordée à la dimension professionnelle : découverte de secteurs variés, de métiers, soutien dans la recherche de stages/jobs…

- **L'action coordonnée des « éducateurs » et des « formateurs » permet-elle de mieux vivre l'école et de mieux vivre avec les autres ?**

  - **Les jeunes indiquent avoir mieux vécu l'école à JMV et non forcément avoir appris à aimer l'école dans l'absolu.**

  - Pour les jeunes, l'action des professionnels de JMV s'incarne essentiellement :
    - → Au niveau des éducateurs par du soutien scolaire, de l'aide aux devoirs, du soutien permanent en matière de remobilisation ;
    - → Au niveau des enseignants par la mise en œuvre d'une pédagogie adaptée et une posture d'écoute souvent considérée comme bienveillante.

  - Le constat d'**une complémentarité entre les éducateurs et les formateurs sur la base d'une ambition assez peu centrée sur la seule composante « scolaire » mais davantage sur une première mise en parcours socio-professionnel.**

- **Les jeunes ont-ils pu développer des liens avec leurs territoires environnants ?**

  - **Les jeunes se considèrent souvent comme des résidents du territoire à part entière**
    - → qui parfois le vivent comme « un désert »
    - → mais reconnaissent aussi quelquefois l'intérêt de rester un temps éloigné de son environnement d'origine
  - **L'équipe de JMV aide les jeunes à mieux exploiter les ressources du territoire :**
    - → Mise en place de **nombreuses activités s'appuyant sur ces ressources**, mais un **niveau d'informations parfois insuffisant des jeunes** (et donc une sous-exploitation de certaines de structures ou certains dispositifs : Centre Social, médiathèque…)
    - → Des **conseils pour aider les jeunes à mieux se saisir des possibilités offertes sur le territoire** (structures d'accompagnement…)

- Profiter des services/activités proposés sur leur territoire de vie n'est pas évoqué comme une priorité (rarement comme une solution ou un moyen) pour les jeunes qui cherchent avant tout à (re)construire une vie sociale de base : emploi, logement, une « famille », des amis….

➢ **Les jeunes ont-ils pu être aidés à trouver de justes liens avec leur famille ou leurs proches ?**

- Une mobilisation / association des familles essentiellement **centrée sur les obligations légales**
- Une forme de tension entre **l'objectif d'autonomisation des jeunes** et un **éventuel objectif de rapprochement avec la famille et d'investissement plus conséquent** de cette dernière
- JMV vécu comme une **« une deuxième famille »**
- Aucun jeune n'exprime un renoncement catégorique à l'idée de **créer sa propre famille** et l'accompagnement reçu à JMV permet d'envisager de construire une famille

➢ **Les jeunes ont-ils bénéficié de services et de réponses utiles pour la poursuite de leurs parcours de vie ?**

- JMV aide les jeunes à **sortir de leur bulle**, à s'ouvrir plus largement sur le monde, à développer leur capacité de jugement
- Le passage à JMV est l'occasion d'une **prise de conscience et d'une compréhension des choses « *matérielles* » et pratiques de la vie**, beaucoup moins concernant la spiritualité
- JMV aide les jeunes à construire et mettre en œuvre leurs projets d'insertion professionnelle (mobilisation en faveur de l'orientation des jeunes « dans toutes ses dimensions »)

3. Eléments de réponse détaillés selon les critères de jugement

➔ **Rappel sur la population parente**

L'annexe 3.2 récapitule l'ensemble des caractéristiques de la population parente. En voici les principales :

- Une proportion similaire de jeunes sortis de la MECS en 2015, 2016 et 2017
- Plus de la moitié des jeunes appartenant à la tranche des 16-18 ans, un quart aux moins de 16 et un quart aux plus de 19
- Des jeunes très majoritairement de l'Isère et du Rhône
- Une part importante et en constante augmentation sur la période des OPP/ASE
- Une proportion significative de jeunes en internat collectif
- Une proportion significative de jeunes sortis n'ayant pas été scolarisée à JMV
- 1/3 des jeunes sortis sur la période sont des MNA, avec une proportion de plus en plus importante entre 2015 et 2016.

3.1 Les jeunes ont-ils bénéficié de services et de réponses adaptés à leurs besoins durant le temps de leur prise en charge à JMV ?

CJ : « A JMV, j'avais des amis. Je n'étais pas seul. »

« Quand j'y pense avec le recul c'était bien, c'était de la balle. Si je pouvais y retourner j'y retournerais. Tout là-bas, les éducs, les copains, c'est de la balle ».

Les jeunes affirment unanimement avoir gardé des contacts avec d'autres jeunes, des éducateurs ou des professeurs : 57% d'entre eux avec des camarades, 39% avec des éducateurs et 22% avec des professeurs.

Certains se revoient en dehors de JMV mais tout de même de façon relativement peu fréquente. Ils disent se voir en fonction des opportunités qui se présentent, et non lors de retrouvailles à proprement parler « organisées ».

« J'ai revu quelques personnes mais on s'est vus comme ça, sans plus ».

Les MNA semblent de façon générale maintenir des liens plus forts avec les éducateurs. Nous faisons l'hypothèse qu'au vu de leur histoire et de leur bagage culturel, ils sont caractérisés par un respect plus fortement marqué pour les « anciens » et pour les personnes hiérarchiquement plus haut placées. En effet, contrairement aux non-MNA, ils n'ont généralement pas une histoire récente marquée par des conflits avec les adultes, qu'ils perçoivent généralement plus comme des « aidants » (qui leur apportent du soutien) voire des « sauveurs ». Les échanges avec les éducateurs permettent de confirmer que les MNA ne comprennent pas qu'on puisse manquer de respect aux éducateurs : *« Chez les MNA il y a un respect de la personne âgée, ils te disent que chez eux ils n'ont pas le droit de contredire quelqu'un de plus vieux qu'eux ».* Une différence fondamentale entre le public MNA et non-MNA est d'ailleurs soulignée par les professionnels : *« Un non-MNA, on le retire de chez lui, un MNA on lui apporte l'essentiel, un toit ».*

Sans toujours pouvoir ou totalement s'autoriser à le faire, **les jeunes évoquent très souvent l'intérêt de conserver ou reprendre même ponctuellement « un contact » avec un professionnel de JMV** ou parfois une personne référente connue durant leur passage à JMV (patrons, acteurs associatifs locaux…).

« Maintenant, c'est le seul adulte [son employeur] qui m'encadre. Je sais que je peux compter sur lui ».

CJ : « A JMV j'ai pu faire des activités, avoir des loisirs… »

« J'ai participé à une maraude pour les SDF. C'est moi qui ai fait l'objet, qui ait eu l'idée, je voulais faire ça. Comme j'étais à Paris. Quand je vois quelqu'un dans la rue ça me fait mal au cœur, je pense à moi. J'ai proposé ça, j'ai demandé de l'argent aux assistantes sociales. Après ils ont fait les démarches c'était accepté. C'est moi qui l'ai fait. Ils le font toujours aujourd'hui. C'est moi qui l'ai fait exister car franchement ils avaient jamais pensé à ça. Quand j'ai proposé ça ils étaient tous choqués en fait. Ça a pris du temps, il y avait beaucoup de papiers. Mais je suis content franchement, jusqu'au jour d'aujourd'hui ils le font et c'est bien. »

Les jeunes interrogés racontent tous avoir participé à une grande diversité d'activités. Ils citent des activités sportives, culturelles, des sorties mais surtout des événements marquants, des temps forts qui sont aussi très souvent leur meilleur souvenir de JMV.

Ils sont cependant davantage marqués par les événements avec une portée sociale importante, des événements auxquels ils donnent du sens : maraudes auprès des SDF de Grenoble, chantiers humanitaires au Népal, au Burkina Faso ou au Pérou, une expédition à vélo pour déposer des fleurs en mémoire des victimes des attentats de Nice…

> *« Mon plus beau souvenir c'est le jour où on a fait 500 kms en vélo, on a fait JMV – Nice en 5 jours. On est partis pour rendre hommage après l'attentat, avec des bouquets de fleurs de JMV jusqu'à Nice en vélo. Là-bas on a rencontré l'adjoint au maire de Nice, on a été bien accueillis, c'était inoubliable comme moment. On n'était pas beaucoup à l'avoir fait, on était 8 je crois. »*

Dans l'évocation de leurs passages à JMV, les activités et loisirs ne sont pas vécues comme une composante véritablement essentielle; leurs discours ce concentrent davantage autour de la réussite scolaire et de l'insertion socio-professionnelle, notamment pour les MNA mais pas seulement.

Le président du club de foot témoigne néanmoins d'un **fort engagement** de la part de certains des jeunes, très impliqués dans la vie du club : *« Il y a un jeune qui entraine les enfants, un autre qui voudrait faire arbitre, pour le moment son travail l'en empêche. Ils sont très impliqués et qui veulent aller au-delà de l'entrainement. C'est très agréable de les avoir, ils ont toujours le sourire, ils ne viennent pas à reculons. J'ai deux MNA qui viennent régulièrement, je les vois moins parce qu'ils ne s'entrainent pas en même temps que les autres mais pas de soucis particuliers, ils sont sans histoire, ce sont des enfants charmants. »*

CJ : « A JMV, j'ai pu grandir, apprendre les choses essentielles de la vie, mieux me comporter avec moi-même ou les autres… »

La grande majorité des MNA affirment avoir « *tout appris* » à JMV, un cadre qui leur a permis de se socialiser « *à la française* ». ». Ils ont ainsi appris à se plier aux codes de la vie en société, à entreprendre les différentes démarches administratives, et à développer leur autonomie. Ils ont grandi par l'acquisition et le développement d'un projet professionnel, mais aussi au travers de leur apprentissage de la vie sociale.

> *« Ça m'a aidé pour plein de choses, l'accompagnement, demander des papiers, les banques je connaissais pas, plein de choses, pour le CV, comment parler aux autres, ce qu'on a le droit de faire, ce qui est dangereux ou pas… dire ce qui était bien ou pas… dire ce qu'il faut éviter… c'est ça que j'ai aimé, j'ai appris plein de choses. Apprendre à voyager, prendre le train. Maintenant je peux prendre le train seul, on m'appelle pour aller à Marseille j'y vais sans problème ».*

> *« J'ai appris la politesse à la française, j'ai découvert tout ça, pas à Paris. Si quelqu'un parle il faut le regarder. J'ai tout capté à la Côte, j'ai appris plein de choses ici ».*

> *« JMV c'était la première partie de ma vie. C'est franchement là où j'ai commencé ma vie. Avant tout ça, rien. Le jour où je suis arrivé à JMV franchement c'est là que j'ai commencé ma vraie vie ».*

Ils sont d'ailleurs considérés par les professionnels comme plus « *matures* » : l'hygiène, la politesse, le comportement vis à vis des autres et des adultes sont souvent des choses acquises. Dans des structures d'accompagnement comme la Mission Locale, ils sont également particulièrement bien perçus : *« Sur les entretiens en termes de posture on a rarement des difficultés, ils ont un bon savoir-être, notamment les primo-arrivants. Leur situation fait qu'ils ont des enjeux différents des autres, ils n'ont pas de solidarité familiale, ils ont peu de temps pour mettre en place les choses, et sont donc très volontaires… ».*

Le travail des éducateurs auprès de ces MNA est très impacté par l'importance de l'accompagnement administratif. L'un d'eux témoigne d'ailleurs de la difficulté à gérer l'inégalité de traitement des MNA et non-MNA par certaines institutions. *« Un français accueilli en MECS peut avoir*

tous les problèmes du monde avec la MECS, il est français. Les éducateurs doivent dire attention aux MNA, si vous avez fait ça ça avec la justice vous allez rentrer chez vous. Il y a une inégalité dans la prise en charge, ils ne sont pas sur un pied d'égalité par rapport aux institutions. »

« J'étais pas content des règles en fait. Quand je suis arrivé je suis arrivé dans un groupe pour les gamins, on avait une heure de sortie en ville par semaine, alors que je venais d'un foyer, et là-bas ils s'en foutaient que je rentre pas à une certaine heure. Quand t'arrives au début quand ils te disent les règles tu dis mais nan ! »

Chez les non-MNA, certains affirment **avoir appris à vivre en collectivité, être devenus plus autonomes, avoir progressé sur le registre de la « *maturité personnelle* »**. Les professionnels rencontrés indiquent devoir davantage insister sur les aspects éducatifs avec les non MNA qu'avec les MNA. Certains jeunes considèrent que le fonctionnement de JMV les a « infantilisés » de par ses nombreuses règles.

CJ : « A JMV, j'étais bien logé, nourrie, soigné. J'avais ce dont j'avais besoin au niveau matériel… »

« Quand je suis arrivé j'avais rien, pas de CAP, pas de papiers, pas d'argent, rien ».

Une très grande majorité de jeunes semblent satisfaits de ce que JMV a pu leur fournir au niveau matériel, MNA comme non-MNA. Pour les MNA, leur situation à JMV étant indéniablement bien meilleure que leur situation antérieure et notamment sur le plan matériel, ils expriment généralement une grande reconnaissance à l'établissement.

Les non-MNA semblent également satisfaits dans leur grande majorité, et tous les jeunes soulignent à quel point ils ont apprécié de pouvoir faire la cuisine eux-mêmes et de découvrir des plats variés.

« C'était de la balle l'hébergement. Il y avait pas que des personnes comme moi. Il y avait des personnes de d'autres pays. On mélangeait les cultures. Le mercredi soir on faisait à manger pour les autres, des fois on a mangé égyptien. Il y avait des plats bizarres. Des fois on faisait tacos. Ou des plats maliens ».

CJ : « A JMV, j'ai pu aller à l'école, me former »

« La formation m'a plu, parce qu'elle m'a permis de découvrir beaucoup de métiers. Après, je suis allé en troisième prépa pro parce que je ne savais pas quoi faire. Ça ça m'a aidé, j'ai fait plein de stages et après j'ai choisi la logistique, parce qu'il y avait beaucoup de domaines possibles pour travailler par la suite. »

Les jeunes ont pu se former mais surtout découvrir des univers professionnels et des métiers. Ils racontent en effet des épisodes de visites d'entreprises, les nombreux stages qu'ils ont eu l'occasion de faire.

Tous n'ont cependant pas obtenu leur diplôme, certains à cause de problèmes de santé, d'autres à cause de la barrière linguistique, d'autres encore parce qu'ils ont quitté JMV en cours d'année (exclusion…). Mais **au-delà du diplôme, tous retiennent vraiment que JMV leur a ouvert des horizons professionnels et leur a permis d'appréhender plus sereinement leur future insertion**.

3.2 L'action coordonnée des éducateurs et des formateurs permet-elle de mieux vivre l'école et mieux vivre avec les autres ?

CJ : « Durant mon passage à JMV, les éducateurs et les enseignants m'ont aidé à mieux vivre l'école »

CJ : « Les éducateurs et les enseignants travaillent dans le même sens pour m'aider à l'école et dans la vie de tous les jours »

CJ : « Les enseignants à JMV connaissent bien nos problèmes et s'adaptent en conséquence pour nous apprendre différemment les choses »

CJ : « Les éducateurs de JMV m'ont aidé à obtenir de meilleurs résultats scolaires »

Deux tiers des jeunes indiquent que leur passage à JMV les a plutôt ou tout à fait aidés à « mieux aimer l'école ».

Pour les jeunes interrogés **les apports positifs des professionnels se concentrent** :

- Educateurs : sur le soutien scolaire mais aussi et surtout l'accompagnement vers l'emploi, le monde professionnel.
- Enseignants : sur la mise en œuvre d'une pédagogie différente et adaptée aux difficultés particulières des jeunes (langue, difficultés dues à une déscolarisation précoce…) mais également inspirée d'une perception précise des besoins des entreprises.

« J'avais le soutien des profs, des éducateurs. Tous les jours on me disait pas grave, t'inquiète, tu vas arriver. A un moment j'ai eu envie de tout arrêter. Ils ont trouvé quelqu'un pour me donner des cours de français. C'est ça qui m'a aidé. »

« On était toujours derrière moi, on me disait d'aller à l'école, de pas lâcher, de me lever. C'était comme ma mère, tout le temps, il faut te lever. »

« J'ai appris plein de choses avec les profs, ils me connaissaient. Ils savaient comment me parler, me faire comprendre. On parlait bien, on rigolait bien ».

« Ce que j'ai préféré c'est le volet recherche d'emploi, les éducateurs qui sont supers, remontent le moral, la principale qui aide beaucoup. C'est plus l'entourage qu'il y a que la formation. La formation est bien mais l'encadrement est super et aide à se relever ».

La complémentarité entre les éducateurs et les formateurs ne se centre pas donc sur la seule composante « scolaire » mais davantage sur une première mise en parcours socio-professionnel.

Cependant, **certains jeunes peuvent vivre assez mal ce qu'ils considèrent parfois comme un manque de frontière, une porosité entre les sphères « publique » (école) et « privée » (foyer).**

« C'est pas comme ça l'école normalement. JMV c'était différent par rapport à l'école normale. Au CFA j'avais commencé un apprentissage, j'avais arrêté la première année. Les profs qui rentraient dans des discours un peu de foyer, des trucs comme ça. Moi je suis pas là pour savoir comment je me lève ou pas, c'est ma vie, je me lève je me lève pas c'est mon problème. A l'école on parle de cours et puis basta. Faut pas rentrer dans la vie combien tu as de frères ou quoi. J'ai pas que ça à faire. Qu'est-ce qu'ils ont à ramener ça dans le truc du CAP… je voulais que les profs fassent classe et que chacun reste à sa place. »

La coordination entre éducateurs et enseignants doit donc permettre d'améliorer et d'enrichir l'intervention des uns et des autres (échange d'informations, de bonnes pratiques…) **sans pour autant mélanger leurs fonction/statuts/rôles.**

Pour les professionnels rencontrés, le couple éduquer/former est important, fait sens et permet d'enrichir les spécificités professionnelles des uns et des autres. Néanmoins, il ne se concrétise pas de la même manière chez les éducateurs et chez les formateurs :

- L'accompagnement à la scolarité est une des missions des éducateurs, ils ont donc besoin d'informations sur le quotidien scolaire des jeunes. Le fait qu'ils aient accès à ces informations semble moins poser question que dans l'autre sens (accès des professeurs à des informations de la sphère « privée »).
- Du côté des professeurs, l'enjeu est plus sensible. Ils ont besoin d'être notifiés de certaines informations qui relèvent du quotidien du jeune, mais seulement dans la perspective d'une adaptation pédagogique de son enseignement, *« ça doit inspirer leur façon d'enseigner sans que cela ne dépasse l'enseignement »*.

La proximité « formateur/éducateur » au sein de JMV s'incarne essentiellement :

- dans le cadre de relations/contacts interpersonnelles ;
- en considérant les facilités d'échanges à l'échelle de JMV (une proximité physique facilitante)
- sur la base d'une certaines formes d'acculturation professionnelle partagée à l'échelle de JMV via l'effet d'un environnement institutionnel commun

Cependant, les professionnels font le constat **d'un manque de cadre stratégique véritablement partagé et de difficultés liées à la mise en œuvre durable et systématique d'un suivi tripartite des parcours.**

3.3 Les jeunes ont-ils pu développer des liens avec leurs territoires environnants ?

CJ : « Durant mon séjour à JMV, j'ai pu vivre aussi en dehors du centre »

CJ : « Durant mon séjour à JMV, j'ai pu participer à des activités, évènements proposées par des associations locales »

Les jeunes sont des résidents du territoire à part entière depuis que la plupart d'entre eux résident aussi le week-end au sein de JMV. Le territoire est souvent considéré par les jeunes « *comme un désert* », « *un coin tranquille* » malgré tout utile parfois pour rester éloigné un temps de son environnement d'origine.

> *« Ils sont bien les Apprentis d'Auteuil, mais pas bien installés par rapport aux jeunes. Moi je peux pas rester dans un village comme ça toute ma vie, il y a pas de services c'est galère ».*

Ce « *statut* » reste à conforter à l'échelle du territoire. Un important travail est mené par l'équipe pour changer le regard que les habitants portent sur les jeunes, et **l'image de Jean-Marie Vianney est en train de changer.** Avant, le lycée était perçu comme un « établissement de délinquants », et maintenant il bénéficie généralement d'une image plutôt positive. Une des raisons à ce changement d'image est la plus grande ouverture de l'établissement sur l'extérieur : journées portes ouvertes, arrivée des demi-pensionnaires (et donc plus seulement des internes comme avant), beaucoup de communication (journaux etc)… Un travail a aussi été mené par l'équipe pour changer le regard des habitants :

- Lors de tombolas, pour lesquelles les jeunes vont demander eux-mêmes les lots chez les commerçants.
- Un partenariat avec des commerçants en Sup de Pro : les jeunes doivent faire des simulations de demandes de stages et les commerçants font des retours aux professionnels de JMV.
- Afin d'habituer les habitants à « voir de la couleur » et de lutter contre les clichés racistes, des interventions sont organisées dans les écoles les plus reculées du territoire (communes « très traditionnelles », « très paysannes »), avec des jeunes de couleur de JMV, sur la base du volontariat.

Les professionnels de JMV mettent aussi en place de nombreuses activités en s'appuyant sur les ressources du territoire : spectacles, découverte de lieux… Cependant **les jeunes interrogés semblent avoir au final peu vécu en dehors de JMV :**

- les activités qu'ils citent sont très majoritairement internes à l'établissement.
- Certains jeunes indiquent un manque d'informations concernant les possibilités offertes par le territoire :
  - Les possibilités du Centre Social sont sous-exploitées, il est un lieu ressource et un relais intéressant par exemple pour les questions de santé que les jeunes n'osent pas poser à JMV.
  - Certaines institutions comme la médiathèque peuvent effrayer. Un travail doit être mené pour désacraliser l'endroit.

CJ : « Durant mon séjour à JMV, des habitants, structures locales, des entreprises… ont pu m'aider dans ma scolarité et mon parcours d'insertion professionnelle »

Les jeunes interrogés insistent beaucoup sur l'intervention souvent décisive des « patrons » qui ont pu les accueillir, les conseiller.

Les conseils donnés par l'équipe de JMV aident les jeunes à mieux se saisir des possibilités offertes sur le territoire (Mission Locale et autres structures d'accompagnement notamment). Grâce aux conseils des éducateurs le plus souvent, ils savent désormais vers qui se tourner pour de nombreuses démarches telles que les demandes de logement, démarches administratives etc. En quelque sorte, les conseils donnés par l'équipe de JMV aident les jeunes à mieux se saisir des possibilités offertes sur le territoire. Le territoire n'est généralement pas vécu autrement que par ces structures.

CJ : « Mon passage à JMV m'a aidé à développer des liens avec le territoire dans lequel je vie aujourd'hui »

CJ : « Je suis membre aujourd'hui d'une association locale. Je profite de leurs activités ou services »

Profiter des services/activités proposés sur leur territoire de vie n'est pas une priorité pour les jeunes qui cherchent avant tout à (re)construire une vie sociale de base, un environnement stable. Les MNA donnent la priorité à la recherche d'emploi (seul levier pour l'obtention d'un statut), tous veulent avoir des revenus stables afin de pouvoir chercher un logement et devenir indépendants. Certains projettent de fonder une famille. Les loisirs/activités viennent après tout cela (*« on verra après »*).

Un éducateur témoigne : *« Les MNA après JMV sont ceux qui se débrouillent mieux. Ils savent bien qu'il est obligé d'avoir un projet pro et un travail sinon ils dégagent. C'est comme cela ! Les MNA comprennent assez vite où sont les priorités pour rester et vivre en France. Pour c'est étape 1, un emploi, étape 2, pour avoir les papiers et trouver un logement, étape 3 pour vivre avec sa copine et fonder une famille…»*.

En somme, **les jeunes aspirent avant tout à la « tranquillité »**, qui s'incarne dans un job, un logement, des amis et une famille. La plupart (et notamment les MNA) ont vécu de longues périodes d'instabilité et recherchent avant tout à y mettre fin.

Il y a peut-être un enjeu ici autour de la question de la valorisation des leviers « activités associatives » sur les parcours d'insertion sociale et professionnelle.

3.4 Les jeunes ont-ils pu être aidés à trouver de justes liens avec leur famille ou leurs proches ?

Les MNA sont vraiment à part dans cette rubrique : la famille / l'entourage de leur pays d'origine n'est généralement pas un sujet immédiat. De façon générale, **très peu d'évocations sont faites par les jeunes au sujet de leur famille d'origine.**

CJ : « Durant mon séjour à JMV, ma famille a été informée sur ce que je faisais, mes activités, mes projets »

CJ : « JMV a permis que ma famille s'investisse plus dans ma scolarité et mes projets personnels »

La mobilisation et l'association des familles est essentiellement centrée sur les obligations légales.

CJ : « JMV m'a aidé à mieux me situer par rapport à ma famille, mieux comprendre mes liens spécifiques avec ma famille ou mes proches »

Les jeunes vivent plutôt leur passage à JMV comme un **temps d'acquisition d'une certaine forme d'autonomie.** On peut ainsi se questionner sur une forme de tension entre l'objectif (prioritaire ?) d'autonomisation des jeunes et un éventuel objectif de rapprochement avec la famille et d'investissement plus conséquent de cette dernière.

Les jeunes rencontrés à JMV et toute l'équipe encadrante sont souvent décrits comme **« une deuxième famille »** (et notamment par les MNA).

« C'est pas mal déjà, c'est ma famille, ils m'ont soutenu vraiment. Des fois je me déplace mais je reviens toujours. J'aime bien, c'est mon coin, même si je fais un tour je veux revenir là. »

« Après je me sentais comme si j'avais une famille à nouveau. Il y avait toujours les gens qui étaient là pour écouter, pour si tu as un souci. »

Près de la moitié des jeunes interrogés retourne vivre chez un membre de leur famille ou un proche après JMV, ce qui dans certains cas signifie peut-être une amélioration des relations intrafamiliales, mais reste difficile à interpréter.

CJ : « Avec tous ce que j'ai vécu avant, JMV m'a aidé à désirer aujourd'hui fonder ma propre famille »

CJ : « JMV m'a aidé à me construire ou me reconstruire une « famille »

Aucun jeune n'exprime un renoncement catégorique à l'idée de créer sa propre famille. De nombreux témoignages évoquent en effet l'espoir de vivre « avec sa copine » dès l'acquisition d'un travail, d'un logement. Ils soulignent néanmoins d'avoir au propre stabilisé leur propre situation vis-à-vis de l'emploi, du logement.

Si certains n'abordent pas le sujet ou le renvoient à un futur relativement lointain, d'autres y accordent au contraire beaucoup d'importance. Ce sont notamment les plus âgés (19 ans et plus) qui y pensent et envisagent cette famille comme un critère de « réussite sociale ». Pour certains, la perspective de fonder une famille s'inscrit aussi dans l'idée de compensation, pour pallier « ce qu'on n'a pas eu ».

Pour les jeunes, l'accompagnement reçu à JMV permet d'envisager de construire une famille, puisqu'il donne les moyens de bâtir un projet d'insertion professionnel et d'atteindre la **stabilité** nécessaire pour la fonder.

3.5 Les jeunes ont-ils bénéficié de services et de réponses utiles pour la poursuite de leurs parcours de vie ?

CJ : « A JMV, j'ai pu éveiller ma conscience aux choses de la vie et développer ma capacité de jugement »

JMV aide les jeunes à **sortir de leur bulle** et à s'ouvrir plus largement sur le monde. Le passage à JMV aide notamment à « être plus indépendant » pour 86% des jeunes. **Les MNA pensent « *que la France c'est l'eldorado mais ce n'est pas cela* ». Les non MNA « *croient que tout est facile, notamment pour trouver un travail. JMV leur fait prendre conscience de la complexité du monde* ».** Un éducateur témoigne : *« Quand ils arrivent à créer des liens, il y a une prise de conscience des non MNA. Un jeune l'autre jour me disait qu'en fait il a la vie de rêve, il n'a pas vécu tout ce que certains MNA ont connu. Le fait d'avoir le même âge mais pas vécu les mêmes choses, ça crée un déclic, une prise de conscience qu'il se vit d'autres choses dans le monde, qu'il y a d'autres parcours… ça permet de mettre à distance sa propre situation, de prendre conscience de ce qui se passe de l'autre côté du globe. »* Un autre témoignage de professionnel confirme cela : *« Il est nécessaire de faire des choses ensemble et montrer par du concret. Voir des personnes physiques qui ont vécu la misère, la guerre… ça change tout. Ce sont des vraies leçons de vie. »*

Les chefs d'entreprise qui accueillent les jeunes en stage ou dans le cadre d'alternances jouent également un rôle important dans l'ouverture des jeunes au monde : *« J'essaie de les faire parler, comprendre les choses de la vie, leur expliquer que c'est pas tout beau tout rose, s'ils ne savent pas quoi faire de leur vie je leur dis d'en parler à leurs parents, de leur demander ce qu'ils voulaient faire étant jeunes, est-ce que c'est ce métier là qu'ils font aujourd'hui… Je leur dis : « Profite d'Auteuil, prends Auteuil comme une béquille pour t'aider à te sortir de la merde, après tu vas prendre le bon chemin et filer ! ». Mon rêve ce serait qu'ils reviennent dans 10 ou 15 ans avec leurs femmes et enfants, et un métier, peu importe lequel… »*

JMV les aide aussi à **développer leur capacité de jugement :**

- → Une forme de hiérarchisation des priorités
- → Une plus grande prise au sérieux de certaines composantes de leur vie (importance de la scolarité, du diplôme…)
- → Une prise de conscience de la complexité du monde pour les non-MNA

> *« En 3e j'ai tapé dedans direct, je me suis mis direct à la musique, mais je me suis dit que si je perçais pas fallait que je fasse une formation, que je trouve un taff alimentaire et que je vive ma passion à côté ».*

Le passage à JMV est l'occasion d'une prise de conscience et d'une compréhension des choses « matérielles » et pratiques de la vie, beaucoup moins concernant la spiritualité, ou du moins c'est une dimension qui n'a été évoquée par aucun jeune lors des entretiens.

CJ : « Ce que j'ai vécu ou appris à JMV m'a été utile pour la suite de mon parcours d'insertion professionnelle»

CJ : « A JMV, j'ai pu définir ce que je voulais faire au niveau scolaire et / ou professionnel »

JMV aide les jeunes à construire et mettre en œuvre leurs projets d'insertion professionnelle.

Ils citent les visites d'entreprises, la découverte de métiers, les rencontres avec les différents patrons comme des éléments clés leur ayant permis de définir leur projet professionnel. Même si parfois les conditions d'accès aux formations post-JMV, les réalités du marché de l'emploi, les urgences sociales ne

leurs permettent pas tout de suite d'obtenir la formation, le stage ou l'emploi correspondant, ils soulignent tous que l'offre de JMV leur a permis de découvrir des possibles et de préciser leur projet.

Il y a notamment quelques cas de jeunes arrivés à JMV avec une passion/un hobby (cuisine, musique, jeux vidéo), et qui ont découvert au cours de leur passage dans l'établissement (grâce aux conseils de l'équipe) que cette passion pouvait devenir un projet professionnel à part entière ou du moins une composante importante de ce projet.

> *« Au début de la formation il fallait se présenter, donc j'ai évoqué ma passion, les jeux vidéo. La principale m'a dit mais pourquoi tu cherches pas en développement web… Alors que je cherchais pas dans ce domaine, pour moi c'était pas possible de vivre de sa passion et en fait si c'est possible ».*

Presque 2/3 des jeunes des cohortes 2015, 2016 et 2017 sont aujourd'hui en emploi, un chiffre plutôt satisfaisant en termes d'insertion professionnelle, surtout si l'on considère que presque la moitié des jeunes restants sont encore en formation.

La mobilisation de JMV en faveur de l'orientation des jeunes est visible « *dans toutes ses dimensions* » :

- *« Nous travaillons sur l'orientation dans tous son sens : les perspectives métiers oui mais aussi la mobilité, les entreprises qui recrutent aujourd'hui… »*
- Pour les jeunes non MNA, la mobilisation est souvent plus difficile en raison des difficultés à dépasser les échecs antérieurs à l'école ou dans la vie. La projection vers de potentielles réussites personnelles est plus complexe.
- **Pour les MNA, les enjeux sont différents : des jeunes bien entendu en difficulté mais pas forcément en échec et en tous les cas assez rarement contre l'école, les professeurs.**

CJ : « J'ai gardé des contacts avec JMV après mon départ et cela m'a été utile »

L'accompagnement des jeunes dans la mise en œuvre de leur projet de vie dépend pour beaucoup des relations interpersonnelles nouées pendant la scolarité à JMV.

Si certains gardent contact avec leur éducateur référent et reçoivent encore de l'aide dans les mois suivant leur départ, d'autres perdent un soutien qui leur était essentiel et sont fortement ralentis dans la réalisation de leur projet.

Ce suivi ne renvoie donc pas à un service clairement établi/formalisé, alors même que les jeunes en font quasiment tous la demande (plus ou moins implicitement).

Les contacts gardés ne sont pas tous vécus sur le registre de l'utilité. Les jeunes les évoquent plutôt comme **un moyen de se donner des nouvelles, de renouer symboliquement avec cette période et de valoriser leur propre progression dans la vie auprès de l'équipe de JMV**. Par-là même, ils obtiennent une sorte de confirmation, un assentiment de leur progression personnelle.

> *« Ils ont fait beaucoup pour moi. La séparation ça va être compliqué quand je vais partir pour Annecy. Je reviendrai leur dire bonjour, par exemple si je suis papa. »*

> *« Je devais passer mais je me suis dit, quand j'aurais un travail je reviendrai, ça fait une bonne image. »*

Les témoignages de patrons qui les accueillent en stage confirment cela :

- *« Avec les anciens on garde contact. Par exemple il y en a un qui a trouvé du boulot à la Côte et qui vient de temps en temps boire le café. »*
- *« Il y en a un aussi qui avait fait un stage et qui était revenu nous voir. Il avait carrément ouvert un restaurant sur Paris, il était tout content de repasser nous faire coucou. »*

4. Conclusion

Le site Jean-Marie Vianney fournit de nombreuses réponses adaptées aux besoins des jeunes accueillis : outre les éléments strictement matériels, JMV apporte un cadre favorisant le lien social, la possibilité de pratiquer une grande diversité d'activités (et notamment de participer à des chantiers avec une portée sociale importante), un répertoire de codes sociaux, l'occasion de s'ouvrir à des horizons professionnels et de se former pour appréhender plus sereinement leur future insertion, une ouverture sur les territoires environnants et leurs possibilités…

L'impact des actions développées par l'équipe est particulièrement visible en ce qui concerne le champ de l'insertion professionnelle, registre qui revient le plus fréquemment dans les dires des jeunes. JMV aide ainsi les jeunes à construire et mettre en œuvre un projet professionnel, et permet notamment à 2/3 des jeunes d'être aujourd'hui en emploi (cohortes 2015, 2016 et 2017).

Le principal point de vigilance soulevé par l'étude concerne le manque de suivi formalisé des jeunes après leur sortie. En effet, si certains gardent contact avec leur éducateur référent et reçoivent encore de l'aide après leur départ, il n'existe pas de service clairement établi permettant de maintenir une forme de soutien pour appuyer les jeunes dans la réalisation de leur projet.

Les préconisations qui découlent de l'étude concernent donc principalement la formalisation d'une stratégie davantage partagée à l'échelle du collectif JMV, afin de renforcer la portée de l'intervention portant sur les registres socio-professionnels. L'intervention de JMV pourrait également davantage s'inspirer des probabilités et caractéristiques de parcours suite au départ, afin de mieux anticiper les besoins des jeunes en termes de mobilité, de contraintes administratives, de budget…